

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE *CE QU'IL FAUT DIRE* EN COULISSES !

mercredi 8 novembre à 13h30

Le mercredi, à 13h30, rencontrez les artistes du spectacle de la semaine et découvrez en 30 minutes l'univers du spectacle et l'envers du décor.

Un moment privilégié pour 10 personnes.

Sur inscription : actionculturelle@cdntours.fr / 02 47 64 50 50

PROCHAIN SPECTACLE

OISEAU

texte, adaptation et mise en scène **Anna Nozière**

22 > 25 novembre

Si vous souhaitez revoir vos défunts, laissez-vous guider par la petite Françou, six ans, habituée à aller « de l'autre côté » tous les mercredis. À travers un récit extrêmement drôle, et avec l'appui d'un dispositif filmique, Anna Nozière se place à hauteur d'enfant pour développer un sujet que les adultes ont parfois du mal à aborder avec les plus jeunes.

A voir en famille, à partir de 9 ans.

À NE PAS MANQUER !

CHŒUR DES AMANTS

texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**

9 > 13 janvier

Choeur des amants est un subtil témoignage de l'évolution d'une relation sentimentale, entre quotidien et événements imprévus. L'auteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues excelle une nouvelle fois dans l'art de raconter l'intime, avec délicatesse et dans une grande empathie pour ses personnages. Un récit aux résonances universelles.

" *Un bijou de grâce et de délicatesse, aussi ciselé que simple en apparence.* " **Le Monde**

Le T° étant engagé dans une démarche écoresponsable, ce document est imprimé sur un papier 100 % recyclé.

En partenariat avec la librairie Le Livre, retrouvez à la librairie du T° une sélection de textes et ouvrages en lien avec la programmation de la saison.


Le chef Théo Lehrouche vous propose au cours de la saison un menu du jour du mardi au vendredi de 12h à 14h30.

Les soirs de spectacle, 1h30 avant les représentations, il vous accueille avec une petite restauration. Le bar est ouvert après les représentations (sans restauration).

Toutes les informations du CDNT sur : www.cdntours.fr

 **Théâtre Olympia**  **@theatreolympia_tours**  **@TheatreOlympia**

Le parking Nationale (accès rue de la Préfecture ou rue Emile Zola) est ouvert jusqu'à 20h30 avec la possibilité de récupérer son véhicule à la fin du spectacle. Tarif préférentiel. Renseignement au parking.

 Le Théâtre Olympia est équipé de casques et boucles magnétiques permettant une amplification du son pour toutes les représentations.

 Salle accessible aux personnes à mobilité réduite.

théâtre
olympia

T°

centre
dramatique
national
de Tours
direction
Jacques
Vincey

CE QU'IL FAUT DIRE

TEXTE **LÉONORA MIANO**

MISE EN SCÈNE **STANISLAS NORDEY**

7 > 9 NOVEMBRE

mardi et mercredi à 20h, jeudi à 19h

durée 1h40

jeudi 9 novembre : rencontre bord-plateau à l'issue de la représentation

Production Théâtre National de Strasbourg
Ce qu'il faut dire de Léonora Miano est publié et représenté par L'Arche – Éditeur et agence théâtrale © L'Arche 2019

Remerciements aux Percussions de Strasbourg

Les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS.

Le décor est réalisé par les ateliers du Grand-T à Nantes et par les ateliers du TNS.

Sources vidéos INA/RTF, *Le racisme* : 1ère partie, émission : Faire Face, date de 1ère diffusion, 11/09/1961, réalisation Igor Barrère
INA/TF1, *Se rencontrer* : le racisme, émission : Les visiteurs du mercredi, 1ère diffusion, 21/11/1979, réalisation Jean-Pierre Barizient

CE QU'IL FAUT DIRE

texte **Léonora Miano**
mise en scène **Stanislas Nordey**

avec **Océane Caïraty, Houédo Dieu-Donné Parfait Dossa, Ysanis Padonou, Mélody Pini**, et la percussionniste **Lucie Delmas**

collaboratrice artistique **Claire Ingrid Cottanceau** - scénographie
Emmanuel Clolus - costumes **Raoul Fernandez** - musique **Olivier Mellano**
- lumière **Stéphanie Daniel** - vidéo **Jérémy Bernaert**

LÉONORA MIANO

Attachée à l'intime et traversée par le politique, la proposition littéraire de Léonora Miano montre les croisements entre la petite et la grande histoire, examinant la manière dont les événements influent sur des destins ordinaires. Léonora Miano a été distinguée à de nombreuses reprises, et les récompenses les plus prestigieuses lui ont été attribuées. Elle reçoit le prix Goncourt des lycéens en 2006 pour son roman *Contours du jour qui vient* (Plon), le prix Seligmann contre le racisme est attribué à *Écrits pour la parole* (L'Arche) en 2012, le prix Femina et le Grand prix du roman métis en 2013 pour *La Saison de l'ombre* (Grasset). Elle reçoit en 2011 le Grand prix littéraire d'Afrique noire pour l'ensemble de son œuvre. En 2020, l'Université de la Grande région, qui réunit six institutions universitaires européennes dont celle de Lorraine en France, crée le prix littéraire « Frontières Léonora Miano », en hommage à l'écrivaine et à ses engagements

STANISLAS NORDEY

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Didier-Georges Gabily, Marven Karge, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, Martin Crimp, Peter Handke, etc. Il revient à plusieurs reprises à Pier Paolo Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter. En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev, Falk Richter, Éric Vigner. Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline-théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon. De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. Entre 2014 et 2023, il dirige le Théâtre National de Strasbourg et son École où il engage un important travail en collaboration avec 23 artistes associé.e.s – auteur.e.s, acteur.ice.s et metteur.e.s en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. Pour la saison 23/24, il joue dans *Quartett*, mis en scène par Jacques Vincey (septembre), crée au TNS *Le Voyage dans l'Est* de Christine Angot (novembre) et joue sous la direction de Christophe Pertou dans *Évangile de la nature* (décembre).

ENTRETIEN AVEC STANISLAS NORDEY – EXTRAIT

Comment as-tu découvert l'écriture de Léonora Miano ? Qu'est-ce qui t'a donné envie de mettre en scène *Ce qu'il faut dire* ?

Je ne suis pas entré dans son univers par les romans. Je la connais grâce à L'Arche, qui a publié, en 2012, *Écrits pour la parole*. Quand j'ai été artiste associé au Festival d'Avignon [en 2013] avec Dieudonné Niangouna, j'ai proposé à Léonora de mettre en lecture ces textes, mais à cette époque il était important pour elle qu'ils soient mis en scène exclusivement par des personnes qui ont la peau noire – notamment Éva Dumbia – ce que j'avais parfaitement compris.

Je suis resté proche de son écriture, que je trouvais de plus en plus forte. Avec *Ce qu'il faut dire*, il y a eu une conjoncture : à la fois la nécessité de porter cette parole et le fait que j'aie tout de suite pensé aux actrices avec qui le faire – en l'occurrence Océane Caïraty, Mélody Pini et Ysanis Padonou. Cette évidence m'a incité à recontacter Léonora, un peu timidement, pour lui dire mon désir de mettre en scène son texte, tout en comprenant qu'elle puisse me dire non pour la même raison qu'auparavant.

Elle m'a donné son accord.

[...] Le recueil *Ce qu'il faut dire* est composé de trois chants, issus de récitals donnés par Léonora Miano elle-même. Le premier, *La Question blanche*, pose la question de la nomination, de l'assignation. Le deuxième, *Le Fond des choses*, plonge au fond de cet océan de douleur, d'incompréhension, de violence de la colonisation. Et *La Fin des fins* est une forme d'éclaircie – en tout cas c'est ce que je ressens –, un dialogue platonicien entre la narratrice et Maka, un personnage masculin, qui représente une autre génération.

Ce qu'il faut dire s'adresse successivement et de manière très concrète et précise aux gens qui ont la peau blanche, aux gens qui ont la peau noire. Qu'est-ce qu'on fait des assignations ? Est-ce qu'on arrive à s'en sortir soi-même ? Est-ce qu'on peut être uniquement dans la rancœur, dans la violence ? Est-ce qu'on peut se passer de la violence, dépasser l'envie de retourner à l'autre celle qu'il nous a fait subir ? Toutes ces questions sont posées avec une intelligence aigüe. Et ce sont des écrits pour l'oralité. Donc, mon désir part à la fois du texte et des actrices. Ysanis, Mélody et Océane faisaient toutes les trois partie du Groupe 44 de l'École du TNS [promotion sortie en juin 2019]. Et c'est Gaël Baron, avec qui j'ai beaucoup travaillé, qui interprète Maka, en alternance avec Houédo Dieu-Donné Parfait Dossa (formé à l'École du TNS / Groupe 44)..

[...] Tous ces artistes n'ont pas la peau blanche. Il s'agit d'aller au bout de la logique que j'essaie de développer depuis longtemps, que nous défendons ici au TNS. Il y a, sur les plateaux de théâtre, en France, une sous-représentation avérée des gens issus des différentes couches d'immigration. Comment faire pour que ça évolue ?

Entretien réalisé le 12 juin 2021, par Fanny Mentré, pour le TNS.